

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.799 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MARDI 17 NOVEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 3 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements..... 8 fr. 11 fr. 14 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 17 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Sur une Mort

Elle est très belle et très émouvante cette mort subite du maréchal lord Roberts à la suite d'une tournée d'inspection militaire en France, au retour d'une visite faite à ces vaillantes troupes de l'Inde que l'illustre soldat avait si longtemps commandées, à ces vaillantes troupes qui lui rappelaient quelques-uns des exploits les plus fameux de sa magnifique carrière et dans lesquelles ce grand Anglais ne aux Indes retrouvait deux fois l'image de sa Patrie. Notez que lord Roberts avait quatre-vingt-deux ans. Mais la vieillesse n'avait pu éteindre la flamme d'activité prodigieuse et d'indéfectible volonté qui brûlait en lui. La mort seule a pu arrêter son effort.

Cet effort, il l'avait entrepris à dix-huit ans et l'a échoué à quatre-vingt-deux ans, après soixante-quatre ans d'une carrière admirablement remplie.

Ces chiffres n'en disent-ils pas plus long que tous les commentaires ?

Depuis le jour où il faisait ses débuts comme lieutenant en second dans le régiment d'artillerie du Bengale jusqu'à celui où il vient de succomber, on peut dire qu'il n'avait pas cessé de se consacrer de toute sa vigueur et de tout son génie à la cause qui lui tenait si profondément à cœur : la grandeur de l'Angleterre, la grandeur de cet immense empire britannique dont il connaissait si bien tous les domaines, une cause qu'il servait avec autant d'amour que d'orgueil.

Ce que fut cette carrière de soldat et de chef, le Petit Provençal la sommairement rappelés hier. Les glorieux épisodes en sont connus de tous non pas seulement en Angleterre, mais partout où l'on professe un culte pour les plus hautes qualités militaires. Ce qui doit

seulement nous arrêter aujourd'hui, c'est l'admirable exemple que, par sa mort, le maréchal lord Roberts aura donné à son pays et au monde.

Il l'aura donné en demeurant jusqu'au bout sur la brèche, en servant la Patrie des derniers restes d'une ardeur et d'une énergie que la mort gâtait, en accomplissant son devoir sacré jusqu'à son dernier jour, jusqu'à son dernier souffle. Le maréchal lord Roberts est mort à la tâche à quatre-vingt-deux ans. Et cela lui sera plus compté pour sa gloire que tous les titres, toutes les distinctions et toutes les dotations dont l'avait si légitimement comblé la gratitude britannique.

L'exemple d'une si noble mort au soir d'une si noble existence ne sera pas perdu : il s'ajoute à tous ceux que cette guerre tout à la fois tragique et sublime nous offre si superbement.

Et nous retiendrons aussi que la dernière parole de l'homme qui disparaît aura été, en même temps qu'un hommage à l'armée française, une parole d'ardent réconfort pour l'avenir. Les déclarations que le maréchal lord Roberts a faites à la veille de sa mort ont été pour exprimer son admiration envers l'armée française et pour proclamer sa foi profonde dans la victoire des alliés. Ainsi, arrivé au seuil de la tombe, celui qui comme un autre de ses compatriotes célèbres aurait mérité d'être appelé le Grand Vicillard ne voulait pas s'en aller avant de nous avoir crié une fois encore d'avoir confiance et d'espérer.

Qui hésiterait à faire sienne cette parole de confiance et d'espérance venue de si haut ?

Le mort glorieux peut dormir en paix son dernier sommeil. De même que la suprême exemple qu'il a donné par sa mort a été compris, sa parole suprême a été entendue. Elle deviendra pour tous les alliés un mot d'ordre de victoire.

CAMILLE FERDY.

sombres, les nuages courent devant les souffles du nord-ouest.

Un temps à souhait pour l'audacieux qui rêve d'aller « arroser » un état-major boche que l'on sait établi dans le petit village coquet bâti au cœur de cette vallée de la rude Argonne. En naviguant, à la bousole, à peine à six cents mètres d'altitude, c'est la sécurité au milieu de la vapeur d'eau.

Puis, brusquement, des détonations de shrapnells éclatent ! Plus de doute, l'Allemand a entendu le moteur, mais il ne voit pas l'objet perdu dans la brume. De toute la batterie spéciale de garde autour du général prussien les obus créateurs de remous aériens partent...

Notre héros se sait au but ! Calme, faisant des points, il attend l'éclaircie qui lui permet de lâcher les bombes.

C'est fait. Maintenant, le moteur débridé affole l'hélice ; l'avion fuit, cependant que la batterie spéciale tire, tire sans relâche...

Joyeux, Pégoud cabriole, boucle la boucle au-dessus de la tranchée allemande la plus proche...

« Faut-il encore planer des actions d'éclat ? Le monoplane français poursuivi par deux Aviatik, là-haut, dans l'azur, Pégoud, sans autre arme que son revolver, jouant à cache-cache avec les « Boches », et leur échappant... Les sorties à l'approche de l'ennemi, qui fait à sa belle présence et tant d'autres que nous ignorons !

Quelle joie patriotique et réconfortante à la pensée qu'ils sont dix, vingt, cent comme cela !

Et, songeur, mon esprit vagabonde vers ceux qui ne sont plus depuis déjà si longtemps ! Vers toutes ces admirables énergies fauchées au début de l'aviation... Je revais ce pauvre Latham, brave parmi les braves, oiseau-victime de la brute encornée de l'Oubanghi, tombé si loin, sans gloire, avant la moisson du champ d'honneur !...

AUGUSTE WIMILLE

La tragique Odyssée d'un zouave

Paris, 167 Novembre.

Le général Cherlis, dans l'« Echo de Paris » raconte l'odyssée d'un zouave blessé devant Tracy-le-Val, vers le 20 septembre, abandonné sur le terrain perdu, puis tardivement recueilli par les Allemands. Il fut transporté dans une ferme où était un poste de secours.

Un médecin allemand qui parlait français lui expliqua que si sa jambe n'était pas amputée tout de suite, sa mort était certaine, mais il l'avertit qu'il n'avait aucun moyen de l'endormir. Le zouave répondit : « Coupez ! » et le médecin l'amputa.

Le zouave raconte que quand il est arrivé à l'os il fut en proie à la terreur. Le retour offensif de nos troupes ne tarda pas à faire replier l'ennemi allemand. Le zouave y resta tout seul à la garde de Dieu. Il entendait le bruit du combat qui enveloppait la ferme. Les notes, mélangées, n'osaient s'en approcher dans la crainte que le drapeau de la Croix-Rouge ne cachât un

des pièges dont les Allemands sont coutumiers.

Le zouave passa ainsi cinq jours et cinq nuits dans cette détresse, sans aucune autre nourriture que la liqueur de son humaine fabrication.

Il fut enfin recueilli le sixième jour et soigné, puis dirigé sur Paris où il est entré à l'ambulance en chantant.

Le retour du Gouvernement à Paris

La convocation des Chambres

- De notre correspondant particulier -

Paris, 16 Novembre.

Il se confirme, ainsi que nous l'avons déjà indiqué il y a une quinzaine de jours, que le Parlement sera convoqué à Paris pour le mardi 15 décembre.

Nous sommes en mesure de compléter cette information en précisant, d'après des renseignements puisés aux sources les plus autorisées, que la rentrée du gouvernement à Paris coïnciderait, à un ou deux jours près, avec la convocation du Parlement. — M. R.

Les descendants de Poniatowski dans l'armée française

Les Poniatowski n'ont pas manqué dans l'armée française. Au centenaire de l'épopée napoléonienne, l'armée française compte encore dans ses rangs des Poniatowski, parents du grand Poniatowski, du prince Joseph Poniatowski, généralissime de l'armée polonaise et maréchal de France.

Ce sont deux princes, le père et le fils, uniques cousins du héros de Leipzig : le prince André Poniatowski, personnage très connu dans la haute société parisienne, financier remarquable, en ce moment, sous-lieutenant au 21^e chasseurs à cheval, et son fils, le prince Stanislas, âgé de 19 ans, engagé volontaire, attaché comme automobiliste au 6^e corps de l'armée.

Souhaitons-leur des lauriers dignes de la génération si dévouée à la cause franco-polonaise.

NOS PARLEMENTAIRES AU PEU

Un député tué à l'ennemi

Paris, 16 Novembre.

M. Nortier, député et maire de Neuilly, capitaine de territorial, a été tué au champ d'honneur dans un des combats autour d'Ypres.

M. Nortier a été tué le 19 novembre 1914, en remplacement de M. Hector Depasse, décédé aux élections générales de cette année, il avait été réélu contre le général Percin.

LES AILES HEROÏQUES

Ils volent sous la mitraille!

Que sont-ils devenus, qu'ont-ils fait au cours de ces trois mois de guerre, tous ces rois de l'air, tous ceux dont la foule, depuis des années, suit avec intérêt les exploits ? L'autre jour, un communiqué officiel soulève à leur sujet un tout petit coin de ce voile derrière lequel se cachent toutes les actions d'éclat, tous les héroïsmes de notre indomptable armée.

... Ils se distinguent... Leurs reconnaissances sont précieuses... Ils sont dans le ciel l'œil de notre aviation.

J'ai voulu savoir davantage, obtenir des détails, des précisions, chose malaisée. Pour tant, j'ai réussi, le hasard aidant et aussi quelques vieilles amitiés, relations précieuses des temps héroïques où l'homme trop faible encore pour prendre le grand essor de ses ailes, volait, sautillait sous les grands horizons de la Brie, sur les dunes du Nord ou bien encore sur l'histoire que champ de manoeuvre d'Issy-les-Moulineaux.

Petit à petit, un à un, j'ai collectionné quelques exploits qui constitueront plus tard un livre d'or de l'aviation française sous les noms des Brindléon des Moulins, des Garros, des Pégoud... de tant d'autres, aviateurs civils, militaires ou officiers aviateurs.

A la page de l'homme de la boucle, la page sera abondante. Quelques jours avant la guerre, Pégoud était à Vienne, réglant de futures exhibitions, mais déjà un vent mauvais soufflait. Les mentalités étaient changées, trop de marches guerrières retentissaient dans les brasseries... L'aviateur comprit ! Il rentra — juste pour le 1^{er} août.

Le lendemain, il fut affecté à la surveillance aérienne de Paris avec le capitaine Reverand, le maréchal des logis Pincard et notre populaire Jules Védrines. On avait tant parlé des Zeppelins allemands...

Mais les grands croiseurs du vieux comte ne trouvaient point en ce temps-là le chemin de notre capitale. Pégoud avait mieux à faire. Il partit dans l'Est.

Et depuis ses héroïques coups d'ailes ne comptent plus.

... Pendant la bataille de la Marne, en mission volant au-dessus des envahisseurs, une balle sectionne un bras d'aile du monoplane... L'oiseau se cabre, s'incline, blesé.

La chute ? Non, le haubanage a tenu bon et l'homme au volant est un maître ! Là-bas, à l'horizon voient Reims, intact encore, mais son champ d'aviation déjà évacué des notes. Flanquant roulant, plein de sobresouris inquiétants, le Bleriot pourtant se pose. Quelques heures après, réparé par des moyens de fortune, il reprend l'air... arrive à Paris où il change d'aile.

Continuant au Nord, au-dessus de Compiègne, à 1.900 mètres, une bougie du moteur s'enraille. Il faut descendre... dans les lignes allemandes, Pégoud avise un petit bois et atterrit derrière, aux premiers arbres... Pilote et mécanicien, calmes, changent l'inflammateur. Des partis de uhlans sont à 3 kilomètres, et déjà les cavaliers sautent en selle.

Trop tard ! Pégoud s'envole, sauté de sauts rageuses... Une heure après, la périlleuse mission était un fait accompli.

émotion... un pincement, là, à gauche, sous la poitrine.

... Ce jour-là, la reconnaissance est longue, le vol émaillé de multiples incidents. Sur la ligne ennemie, depuis longtemps, le moteur gronde dans l'air sec. Tout à coup, l'équipage du bord, attiré, constate une négligence, un oubli ! Le réservoir d'huile est à sec et l'essence pas très haute au niveau... Dessous, à 2.000 mètres, l'arrière-garde d'une armée prussienne !

Revenir vers nos lignes ? Impossible ! Déjà les cylindres du rotatif batouillent. En plané, le plus loin possible ! Doucement, à bout de son vol mort, l'appareil a roulé tout près d'un village... Quelques rares habitants : vieillards, femmes, enfants, s'approchent timidement.

Le bourg est sous la domination allemande ! Les officiers du Kaiser, rudement, ont déclaré : — Ici, nous commandons ! Celui qui n'obéira pas s'exposera ! Celui qui aidera les Français s'exposera !

Ah !... comme ils sont là-bas à une portée de canon, la crainte est maîtresse !... Pas d'essence, pas d'huile, et plus rien à manger ! Pégoud et son mécanicien, heureusement, n'ont



L'AVIATEUR PEGOUD

pas été repérés. Ils vont, viennent, parlementent. Cela dure quarante-huit heures ! Enfin, X... est découvert à quelques kilomètres. Dans sa cave, il trouve quatre bidons d'huile, un bidon d'essence... Sauvé encore une fois !

Lorsque l'aviateur rentra, on se préparait, à l'état-major, à porter son nom sur la liste des disparus — et, bien qu'un peu en retard, les renseignements recueillis furent encore utilisés.

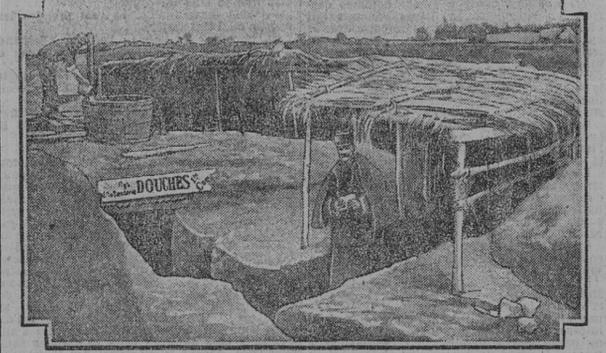
La boucle bouclée au-dessus de la tranchée allemande

... Les premiers mauvais jours d'automne sont gravés ! Sous le ciel bas, — gris, sales,

UN HAMMAM DANS LA TRANCHÉE

On a vanté, à juste titre, l'ingéniosité et le sens de confort dont ont fait preuve les soldats britanniques dans l'aménagement des tranchées où les conditions nouvelles de la guerre les obligent, pendant de longues semaines, à vivre. Mais ce serait faire tort au troupier français, si naturellement « débrouillard », que de le croire incapable de pareils raffinements. Les mêmes conditions

« Figure-toi un grand trou de six mètres de diamètre, dallé avec des briques blanches ramassées dans les maisons démolies, le toit recouvert d'une toiture en tôle sur laquelle on a étalé de la terre, avec le blé qui y a poussé. Sur le toit, un énorme baquet en bois, en croix de quatre charnières. Celles-ci communiquent à travers le toit avec quatre pommes d'arrosoir, et sous chacune



Etablissement de bains et douches aménagé à 600 mètres des tranchées des Allemands et à 3 kilomètres de leur artillerie

ont engendré partout les mêmes besoins, les mêmes désirs, et l'esprit fertile en ressources de nos soldats leur a inspiré des solutions tout aussi élégantes que celles des Anglais, du problème qui se posait à eux : se procurer avec rien, sinon de l'intelligence et de la bonne volonté, du bien-être, ou presque.

Les descriptions minutieuses que contiennent certaines lettres d'aviateurs, par exemple des écritures spacieuses qu'ils ont creusées sous terre pour leurs attaques, sont pour émerveiller ; et voici une salle d'hydrothérapie, un « hammam » installé par des fanlansins, sur le feu même des canons allemands, par des moyens de fortune, et qui apparaît, étant donné les circonstances, comme le comble même du raffinement, voire du sybaritisme.

Seulement, on avait la chance d'avoir de l'eau, — fortune qu'environnent des armées entières. Le reste n'était que bagatelle à trouver. Quelques baquets, des tonneaux soviés en deux, quelques accessoires, faciles à cueillir, de-ci de-là, à la campagne, des bous de tuyaux, des pommes d'arrosoir ; voilà pour la matériel. La main-d'œuvre abondait. Il y avait même, parmi les soldats du régiment, un excellent ouvrier plombier, qui se chargea de l'installation, raccords, soudures, chauffage.

Notre gravure montre l'aspect d'ensemble de l'établissement, si l'on peut dire. L'un des officiers du régiment en a donné à sa femme une description de belle allure :

d'eau se trouve un baquet. A côté du baquet qui est sur le toit est installée une chaudière maçonnée qui fait chauffer l'eau. Telle est l'installation.

« En dessous, dans la salle des douches, on trouve un poêle, des parloir-manteaux, des rideaux etc... je n'invente pas... le tout à l'équiper. C'est épatant ! »

L'amusant, il faut y insister, est que tout cela se passe en vue de l'ennemi ; l'artillerie allemande est à moins de 3 kilomètres.

Si bien que, pour abriter les baigneurs qui attendent leur tour, à l'entrée du hammam, on a pratiqué une tranchée avec un banc en excédent, protégée extérieurement par un solide remblai à l'épreuve, autant que possible, des éclats d'obus, et recouverte, contre les intempéries, d'une sorte de pergola ma foi très élégante, sur sa mince colonnade de bois. Il doit y avoir, parmi ces guerriers de bonne humeur constante et d'esprit inventif, quelque artiste préoccupé d'esthétique, ou le juriste. On croit entendre les joyeux ou sages propos qui se tiennent sous cet abri, sur ce siège de terre gazonnée, entre les clients de ce bain de campagne ! Et ce qui fait sans doute la qualité supérieure de l'héroïsme des nôtres, c'est qu'il n'est point farouche, et garde, même à son paroxysme, toutes les qualités aimables de la race. Nous avons perdu assez d'années à nous méconnaître ou à nous colporter pour pouvoir aujourd'hui, sans fausse pudeur, nous rendre ce commencement de justice... en attendant. C'est toujours un accomplissement.

LA BATAILLE DE L'YSER

Les Allemands reculent encore devant l'inondation et nos canons

Un régiment allemand est anéanti au sud de Bixchoote. -- L'ennemi tente un coup de main sur le bois d'Aprémont : il est repoussé

Bordeaux, 16 Novembre.

M. Viviani, président du Conseil, venant de Paris, est rentré, hier soir, à Bordeaux.

Communiqué officiel

Bordeaux, 16 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Le long du canal de l'Yser, de Nieupoit jusqu'en amont de Dixmude, il n'y a eu, dans la journée d'hier, qu'une simple canonnade.

De nouvelles inondations ayant été tentées, le terrain immergé se prolonge actuellement au sud de Dixmude, jusqu'à 5 kilomètres au nord de Bixchoote.

Les forces ennemies, qui avaient tenté de franchir le canal entre la région de Dixmude et celle de Bixchoote, ont été refoulées au delà des ponts.

Un régiment allemand a été entièrement détruit au sud de Bixchoote.

Au sud-est d'Ypres, deux autres attaques des Allemands ont été repoussées.

Nous avons, de notre côté, pris l'offensive et reconquis quelques points d'appui dont l'ennemi avait pu se rendre maître il y a quelques jours.

Entre la Lys et l'Oise, on ne signale que des opérations de petites unités et des progrès partiels de nos travaux d'approche.

Dans la région de l'Aisne et en Champagne, canonnades sans résultat.

Dans l'Argonne, Saint-Hubert a été encore attaqué sans succès par les Allemands.

Dans la région de Saint-Mihiel, l'ennemi a échoué dans un coup de main tenté sur le bois d'Aprémont.

Dans les Vosges, peu d'activité.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 16 Novembre.

La bataille, autour d'Ypres, diminue de violence. Après de si longs jours durant lesquels l'ennemi a fait preuve d'un courage et d'une ténacité surhumains, sa situation ne s'est, en aucune façon, améliorée. Qu'il poursuive le but d'atteindre Dunkerque et Calais, comme on a pu le croire, ou plus simplement qu'il ait voulu écouler les forces alliées qu'il avait devant lui, il en est exactement au même point qu'il y a deux semaines. C'est en vain qu'il a sacrifié dans les charges et les assauts répétés de jour et de nuit des milliers d'hommes, il n'a pas fait un pas en avant.

Les coups du bled vivant n'ont pas entamé le mur infranchissable que constituent les armées alliées, c'est un résultat que celles-ci peuvent et doivent estimer très satisfaisant, parce qu'un ennemi qui attaque toujours en vain tombe fatalement dans l'épuisement. Sans doute celui-ci paraît long, mais si le public pouvait connaître exactement les conditions terribles de cette guerre sans exemple, et la force allemande, il comprendrait qu'on ne peut pas en avoir facilement raison.

Les armées font des prodiges de valeur, elles luttent avec un courage indomptable sous la pluie, dans le brouillard, qui détrempent le sol déjà marécageux de cette région ; et l'on peut dire que pour résister aux attaques désespérées de l'ennemi, il fallait la première armée du monde.

Nous l'avons et la suite le démontrera, mais l'heure n'est pas venue du grand mouvement en avant qui réponde à si bien à nos impatiences, notre état-major général ne le laissera pas échapper, qu'on en soit convaincu.

Gardons le sang-froid dont l'opinion française a fait preuve jusqu'ici.

Déjà, en Allemagne, où la guerre est si populaire, même dans les couches les plus profondes du peuple, car il faut que ceci en soit dit, se révèlent des signes de fébrilité, et peut-être même d'inquiétude, ce nous est une raison de plus de nous montrer confiants, et de conserver tout notre calme. Il est, d'autres, que je ne peux pas dire ici, mais qui augmentent tous les jours nos chances et nos certitudes, et tandis que nous continuons avec avantage les meilleures forces du Kaiser, nos alliés pénètrent en Prusse, dont la frontière n'avait pas été violée depuis un siècle.

Le plan de l'Allemagne, qui consistait à éroser ses deux adversaires successivement, a complètement échoué, et le Kaiser se trouve en face de ceux-ci plus résolu et plus forts que jamais, qui bien entendu s'emparent comme dans un état des branches duquel rien ne pourra le tirer.

En attendant, ses hordes se vengent sur les villes ouvertes, et poursuivent leur œuvre de destruction et de sauvagerie sur les monuments. On frémit à la pensée du péril que de tels barbares ont fait courir au monde civilisé.

MARIE RICHARD

La Bataille des Flandres

Guillaume II à Courtrai

Roma, 16 Novembre.

On assure que, ces jours derniers, l'empereur d'Allemagne se trouvait à Courtrai, où il n'a passé qu'une journée. L'empereur serait parti ensuite pour Bruxelles.

Un important contingent allemand coupé aux environs de Dixmude

Londres, 16 Novembre.

Un télégramme de Rotterdam à un journal anglais annonce qu'un important contingent allemand, occupant une position avancée, a été coupé aux environs de Dixmude, par suite des inondations.

La défaite de la garde prussienne

Berlin va comprendre que la campagne est perdue

Londres, 16 Novembre.

Le rédacteur militaire du « Times », commentant la récente défaite de la garde prussienne par les troupes anglaises, émet l'opinion que l'échec des meilleures troupes prussiennes en Flandre aura un sérieux effet à Berlin où tous les officiers de ces régiments sont bien connus, et confirmera l'opinion qui commence à se faire jour que la campagne est perdue.

Il ajoute que les pertes de la garde prussienne doivent être très sérieuses, et qu'il ne doit pas rester beaucoup de ces régiments célèbres.

Celui qui a inondé les Allemands vient d'être décoré

Londres, 16 Novembre.

L'homme qui a exécuté l'inondation des positions allemandes sur l'Yser a été décoré de l'Ordre de Léopold.

C'est lui qui a la charge des grandes écluses à Nieupoit, lesquelles régissent l'arrivée de l'eau dans les canaux et les fossés, et par suite il avait une parfaite connaissance des possibilités d'inonder le pays. C'est lui qui éguala à l'état-major belge qu'en utilisant la chaussée du chemin de fer comme une digue, et en rompant la digue du canal en certains endroits, la plupart de la région dans laquelle se trouvaient les tranchées et l'artillerie avancée des Allemands serait recouverte d'eau. Son plan fut adopté.

Les Allemands ont préparé la défense de la côte

Amsterdam, 16 Novembre.

Le correspondant du « Telegraaf » annonce de l'écluse que la côte, d'Ostende à Knocke, est mise en état de défense.

Des troupes fraîches sont arrivées à Bruges et d'autres sont concentrées près de Thiel et Wingende, à 15 kilomètres au nord de Roulers.

L'indemnité de guerre de Roulers. 400 fr.

Pour nos soldats, pour les réfugiés belges

Ce que font les Dames du Marché et des Balles

Il y a quelque temps, nous signalions l'initiative, louable entre toutes, des Dames du Marché central en faveur de nos soldats blessés. Nos braves patriotes et revendeuses s'étaient cotisées dès les premiers jours et avaient fait, dans tous nos hôpitaux militaires, une distribution de fruits, de tabac et de cigarettes. Et depuis, les Dames du Marché central, chaque semaine, renouvelé ce geste patriotique et généreux.

gés et, depuis les débuts des hostilités, par des souscriptions et des dons, elles ont concouru à améliorer leur ordinaire ou à contraindre à soulager leur infortune. Grâce à leurs collectes hebdomadaires, les familles démunies de notre ville ont pu recevoir des gâteries de tout genre : poissons de choix, volailles dodues, paquets de tabac et cigarettes, etc.

LES JOURNALISTES AU FEU

Notre confrère Gabriel Bellin tué à l'ennemi

Une pénible nouvelle nous arrive : celle de la mort de notre confrère Gabriel Bellin, du Petit Marseillais, tué par un obus au cours d'un violent combat en Belgique, le 5 novembre.

4 douzaines de monchoirs, 15 draps, 15 oreillers avec leurs tates, 15 coussins, 6 caleçons, 4 manteaux mexicains, 1 cache-nez, 8 paquets complets du tabac, des pipes, des crayons de papier, 3 lettres.

Commission de placement

La Commission de placement siégeant à la Préfecture, rappelle aux industriels et aux commerçants, qu'elle tient à leur disposition les employés ou ouvriers, hommes ou femmes, dont ils pourraient avoir besoin.

Préparation militaire

La Patriote et la Mitre réunies préviennent les jeunes gens des classes 1915, 1916 et 1917, qu'ils doivent se rendre à la mairie, mardi, jeudi et dimanche, de 9 heures à 10 heures du soir, dans le local de la Mitre.

La chasse à Marseille des Maisons austro-allemandes

La chasse continue. Elle a été, hier, des plus fructueuses. Au tableau, nous saisissons tout d'abord l'énumération : 1° Saisie de 500 sacs de café appartenant à la maison allemande Eugène Urban, de Hambourg, rue de la République, 123.

DERNIÈRE NEURE

LA GUERRE

La situation sur tout le front est sans modification

Bordeaux, 16 Novembre. La commission interministérielle des Affaires musulmanes s'est réunie à l'ordinaire sous la présidence de M. Gout, ministre plénipotentiaire, représentant le ministre des Affaires étrangères.

Deux avions allemands abattus par les Russes

Pétrograde, 16 Novembre. Les Russes ont abattu deux avions allemands, l'un dans les environs de Klock, et le deuxième auprès de Pétikan.

Communiqué officiel

Bordeaux, 16 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Situation sans modification. Les Russes en Allemagne

Copenhague, 16 Novembre. Les succès remportés par les Russes sur la Vistule ayant provoqué une émotion très vive dans les provinces orientales de la Prusse, la Gazette de l'Allemagne du Nord publie la note officielle suivante :

L'émotion dans la Prusse orientale

Quelques petits détachements russes ont franchi la frontière et occupé une étroite partie de la province de la Prusse Orientale. Nous pouvons donner l'assurance formelle que les provinces de la Posnanie et de la Silésie ne sont aucunement en danger.

MM. Sembat et Jules Guesde au Groupe Socialiste Unifié

Paris, 16 Novembre. Le groupe des députés socialistes unifiés, réuni cet après-midi au Palais-Bourbon, a entendu M. Marcel Sembat, ministre des Travaux Publics et M. Jules Guesde, ministre sans portefeuille, qui ont répondu aux différentes questions qui leur ont été posées, tant au point de vue de la politique intérieure que de la politique extérieure.

Les artistes suisses protestent contre le vandalisme allemand

Bordeaux, 16 Novembre. Le président de la République vient de recevoir la lettre suivante : La Chapelle-sur-Carouge, Genève, 14 Novembre 1914.

On ment à Constantinople comme on ment à Berlin

Londres, 16 Novembre. Le quartier général turc annonce que, hier, les troupes turques ont attaqué les Russes à Lasistan et leur ont causé des pertes sensibles. Elles ont aussi empêché les Russes de débarquer des renforts sur un autre point. Elles se sont emparées de munitions et de vivres. Dimanche, les Russes ont bombardé Chumuch sans résultat.

Les succès monténégrins continuent

Cettigné, 13 Novembre. Après avoir reçu d'importantes renforts, les Autrichiens se sont de nouveau livrés à des attaques contre les Monténégrins.

Un incident grossier à la frontière franco-suisse

Belfort, 16 Novembre. Des journaux suisses ont soulevé un incident au sujet de citoyens de leur pays qu'on n'aurait pas, disent-ils, autorisés à séjourner à Delle. La chose se réduit au seul cas d'un représentant de maisons allemandes originaires de Zurich, auquel on a refusé, en effet, un permis de séjour, parce qu'il avait proféré des menaces et des propos inconsiderés. Il fut cependant autorisé à se procurer des vêtements et à rester vingt-quatre heures chez lui.

Le Conseil de Revision

Bordeaux, 16 Novembre. Le Journal Officiel publiera demain une nouvelle circulaire du ministre de la Guerre précisant les mesures que devront prendre les autorités militaires relativement au mode de paiement des sommes dues aux bénéficiaires de délégations de soldes.

Le paiement des délégations de soldes

Bordeaux, 16 Novembre. Le Journal Officiel publiera demain une nouvelle circulaire du ministre de la Guerre précisant les mesures que devront prendre les autorités militaires relativement au mode de paiement des sommes dues aux bénéficiaires de délégations de soldes.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

La fête du roi Albert

Le consul de Belgique nous prie d'être l'interprète de ses chaleureux remerciements adressés à toutes les autorités et de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté Albert I^{er}, roi des Belges, lui témoigner son par leur visite, soit par leur inscription dans les registres du consulat, soit par leur sympathique et sympathique affection à l'adresse de son Souverain, de la famille royale et de son infortuné pays.

Allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille, aura lieu le mercredi 18 novembre, de 9 heures à 16 heures, conformément aux indications ci-après :

Dons et secours

M. le préfet a reçu hier les dons et secours dont voici l'énumération : M. Coublon, délégué des pêcheurs de l'Estaque, matelots pêcheurs et poissonniers, 150 fr. 30 (famille nécessiteuse, réfugiés et blessés) directeur de l'École maternelle de Saint-Louis, souscription faite par les élèves, 10 fr. (blessés militaires) Mmes et Mlles les institutrices des Crèches, 30 fr. (secours aux militaires victimes de maladies) Comité de secours des services de l'exploitation, traction et voie des gares de Marseille-Joliette-Arsena, 20 fr. (vêtements chauds) 20 fr. (réfugiés français).

L'ouvrier du Lycéé

L'ouvrier organisé par les femmes des fonctionnaires du Lycéé de garçons, on travaille avec le plus grand activité. Ces dames ont eu le plaisir d'acquiescer depuis le 26 octobre les objets suivants : 152 plâtres, 78 ceintures de laine, 15 paires de chaussettes, 17 chemises, 10 couvertures, 14 bonnets, 31 matras, 31 bidons, 35 passe-montagne.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

La fête du roi Albert

Le consul de Belgique nous prie d'être l'interprète de ses chaleureux remerciements adressés à toutes les autorités et de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté Albert I^{er}, roi des Belges, lui témoigner son par leur visite, soit par leur inscription dans les registres du consulat, soit par leur sympathique et sympathique affection à l'adresse de son Souverain, de la famille royale et de son infortuné pays.

Allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille, aura lieu le mercredi 18 novembre, de 9 heures à 16 heures, conformément aux indications ci-après :

Dons et secours

M. le préfet a reçu hier les dons et secours dont voici l'énumération : M. Coublon, délégué des pêcheurs de l'Estaque, matelots pêcheurs et poissonniers, 150 fr. 30 (famille nécessiteuse, réfugiés et blessés) directeur de l'École maternelle de Saint-Louis, souscription faite par les élèves, 10 fr. (blessés militaires) Mmes et Mlles les institutrices des Crèches, 30 fr. (secours aux militaires victimes de maladies) Comité de secours des services de l'exploitation, traction et voie des gares de Marseille-Joliette-Arsena, 20 fr. (vêtements chauds) 20 fr. (réfugiés français).

L'ouvrier du Lycéé

L'ouvrier organisé par les femmes des fonctionnaires du Lycéé de garçons, on travaille avec le plus grand activité. Ces dames ont eu le plaisir d'acquiescer depuis le 26 octobre les objets suivants : 152 plâtres, 78 ceintures de laine, 15 paires de chaussettes, 17 chemises, 10 couvertures, 14 bonnets, 31 matras, 31 bidons, 35 passe-montagne.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

La fête du roi Albert

Le consul de Belgique nous prie d'être l'interprète de ses chaleureux remerciements adressés à toutes les autorités et de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté Albert I^{er}, roi des Belges, lui témoigner son par leur visite, soit par leur inscription dans les registres du consulat, soit par leur sympathique et sympathique affection à l'adresse de son Souverain, de la famille royale et de son infortuné pays.

Allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille, aura lieu le mercredi 18 novembre, de 9 heures à 16 heures, conformément aux indications ci-après :

Dons et secours

M. le préfet a reçu hier les dons et secours dont voici l'énumération : M. Coublon, délégué des pêcheurs de l'Estaque, matelots pêcheurs et poissonniers, 150 fr. 30 (famille nécessiteuse, réfugiés et blessés) directeur de l'École maternelle de Saint-Louis, souscription faite par les élèves, 10 fr. (blessés militaires) Mmes et Mlles les institutrices des Crèches, 30 fr. (secours aux militaires victimes de maladies) Comité de secours des services de l'exploitation, traction et voie des gares de Marseille-Joliette-Arsena, 20 fr. (vêtements chauds) 20 fr. (réfugiés français).

L'ouvrier du Lycéé

L'ouvrier organisé par les femmes des fonctionnaires du Lycéé de garçons, on travaille avec le plus grand activité. Ces dames ont eu le plaisir d'acquiescer depuis le 26 octobre les objets suivants : 152 plâtres, 78 ceintures de laine, 15 paires de chaussettes, 17 chemises, 10 couvertures, 14 bonnets, 31 matras, 31 bidons, 35 passe-montagne.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

La fête du roi Albert

Le consul de Belgique nous prie d'être l'interprète de ses chaleureux remerciements adressés à toutes les autorités et de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté Albert I^{er}, roi des Belges, lui témoigner son par leur visite, soit par leur inscription dans les registres du consulat, soit par leur sympathique et sympathique affection à l'adresse de son Souverain, de la famille royale et de son infortuné pays.

Allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille, aura lieu le mercredi 18 novembre, de 9 heures à 16 heures, conformément aux indications ci-après :

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

La fête du roi Albert

Le consul de Belgique nous prie d'être l'interprète de ses chaleureux remerciements adressés à toutes les autorités et de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté Albert I^{er}, roi des Belges, lui témoigner son par leur visite, soit par leur inscription dans les registres du consulat, soit par leur sympathique et sympathique affection à l'adresse de son Souverain, de la famille royale et de son infortuné pays.

Allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille, aura lieu le mercredi 18 novembre, de 9 heures à 16 heures, conformément aux indications ci-après :

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

La fête du roi Albert

Le consul de Belgique nous prie d'être l'interprète de ses chaleureux remerciements adressés à toutes les autorités et de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté Albert I^{er}, roi des Belges, lui témoigner son par leur visite, soit par leur inscription dans les registres du consulat, soit par leur sympathique et sympathique affection à l'adresse de son Souverain, de la famille royale et de son infortuné pays.

Allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille, aura lieu le mercredi 18 novembre, de 9 heures à 16 heures, conformément aux indications ci-après :

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Nous avons le profond regret d'enregistrer aujourd'hui la mort au champ d'honneur de M. Louis Bounot, sous-lieutenant au 52^e d'infanter

LAU P.-L.-M.

Les améliorations de services

Importantes améliorations viennent d'être apportées par la Compagnie P.-L.-M. d'une nouvelle étape de la reprise des transports commerciaux en provenance ou à destination de son réseau :

Le régime en vigueur est maintenant le suivant :

VOYAGEURS. — En trafic intérieur, comme en trafic commun avec les gares de l'Etat, du Midi, d'Orléans et de la Loire, de Paris, il est délivré des billets ordinaires place entière, demi-place, quart de place, des billets d'aller et retour et des cartes d'abonnement des divers tarifs qui prévoient la délivrance de ces titres de transport.

BAGAGES. — Les bagages sont acceptés sans limite de poids, mais ne sont admis que les objets importés par les voyageurs pour leur usage personnel ou celui de leur famille, tels que : malles, valises, paquets, etc., et sans limitation du poids, des vêtements, des chaussures, des objets de toilette, des armes, des livres, des appareils de photographie, cartons à chapeaux, couvertures, cannes et parapluies, bicyclettes et voitures d'enfants et les schémions des voyageurs de commerce.

COLIS POSTAUX. — Les colis postaux sont acceptés jusqu'à 10 kilos, de toute gare à toute gare du P.-L.-M., de l'Etat, du Midi et de l'Orléans, mais sans valeur déclarée.

Sont également acceptés dans toutes les gares du réseau les colis postaux à destination de la Corse, de l'Algérie, de la Tunisie, de certaines colonies françaises et de divers pays étrangers.

MARCHANDISES A GRANDE ET PETITE VITESSE. — Pour l'expédition des marchandises à grande et à petite vitesse, les gares du P.-L.-M. sont réparties en deux zones :

La zone A comprend les gares situées au Sud de la ligne Nevers-Montchanin-Chagny-Saint-Bonnet ; Dole-Fontenay (des gares de cette ligne exclues) ; Dole-Fontenay, qui fait partie de la zone des armées, comprend les gares de la ligne d'Alsace et les gares situées au nord de cette ligne (Gray excepté).

A la zone A est rattachée la Suisse par Grasse, Genève-Cornavin, Chêne-Bourg et Saint-Gingoul, et l'Italie par Modane et Vintimille ; la Suisse par Fontenay et Dole est rattachée à la zone B.

Dans les relations des gares de la zone A entre elles, de même que dans les relations de ces gares avec les gares du Midi et au delà vers l'étranger, les gares de l'Etat situées au sud et à l'ouest de la ligne Le Havre-Rouen-Achères-Versailles (des gares de cette ligne exclues).

Avec les gares de l'Orléans de la ligne de Paris à Brétigny inclus (à l'exception de Juvisy), ainsi qu'avec les gares de ce réseau situées à l'est et au sud de la ligne Paris-Le Mans-Montargis.

Les marchandises de toute nature sont acceptées, à l'exception toutefois des explosifs, des matières plus de dix wagons, des masses indivisibles et des objets de dimensions exceptionnelles.

Dans les relations des gares de la zone A avec les gares de l'Orléans et avec les gares P. O. et Etat autres que celles qui sont visées ci-dessus, les articles de toute nature, à l'exception des objets de dimensions exceptionnelles, sont également acceptés, mais seulement dans la limite d'une expédition de 400 kilos au maximum par jour, d'un même expéditeur à un même destinataire.

Life, rue de Noailles, Laine, rue de la République.

L'œuvre remercie toutes les personnes qui continuent à donner pour les tirailleurs et les troupes d'Afrique. Ces troupes sont bien éprouvées par le froid, mais leur entrain continue à être merveilleux. Ils font avec plaisir le sacrifice de leur vie pour la Patrie. Jamais nous ne ferons pour eux autant qu'ils font pour nous, car leur présence au premier rang ménage bien des vies de petits Français !

Réfugiés et Disparus

Demanda de renseignements

M. Molsard, à Pertuis, recherche M. Pelleret Gaston, soldat révoqué au 109^e d'infanterie, 3^e compagnie, 2^e section, qui a plus donné de ses nouvelles depuis le premier jour de la mobilisation.

M. M. Bourget Paul, à Couvent, près Miramas, demande des renseignements sur son frère Bourget Auguste, soldat au 42^e d'infanterie, 7^e compagnie, qui était à Mulhouse le 24 août et qui n'a plus donné de ses nouvelles.

M. M. Anals Molroux, boulevard Battala, 47, à Saint-Mauront, recherche M. Molroux Lambert, réserviste au 1^{er} chasseurs alpins, 10^e compagnie, sans nouvelles depuis le 23 août.

M. M. Bureau recherche famille Isnard, de Saint-Mandé, qui avait père et beau-frère pharmaciens à Toulon. S'adresser chez M. Bureau, 25, rue de la République.

Œuvre des Plastrons du Soldat

Des calsons et des gilets fourrés sont tenus par l'Œuvre des Plastrons à la disposition des personnes qui voudront souscrire : 2 fr. 50 pour les gilets, 3 fr. pour les calsons, à envoyer par l'Œuvre directement aux troupes du front ou à un destinataire désigné par le souscripteur.

Des plastrons et des manchets sont instantanément demandés, la demande de chaque jour dépassant de beaucoup les recettes de l'Œuvre. La lettre ci-dessous, reçue par Mme Simon, indique avec quelle impatience les plastrons et manchets sont attendus :

Madame, je vous exprime toute ma gratitude, à vous et aux dames de Marseille, de la Riviera et de l'Algérie, pour les plastrons dont vous avez bien voulu doter mon régiment.

Mes zouaves les ont beaucoup appréciés, ainsi que les officiers et sous-officiers. Nous crions des bronchites et bien des souffrances. Le colonel Simon m'a dit que le peu que vous en demandez d'autres, ses détachements pouvant nous en apporter rapidement. J'en accepterais donc encore 800 avec une grande reconnaissance, ainsi que des manchets et gilets, si possible.

Veillez agréer, Madame, etc. Colonel LE BOURRIER, Commandant le 3^e zouaves.

Le patron des plastrons et des passe-montagne est en vente, au prix de 0 fr. 15, au profit de l'Œuvre des Blessés, 11, allées des Capucines, à Marseille, dans les dépôts ci-dessous et dans toutes les écoles :

A Marseille, à la Reine Pénélope, 5, allées de Meilhan ; Maison Granier, 83, rue Paradis ; Maison Blancard, 15, rue Paradis ; Maison Moderne-Tailleur, rue Cannobbère ; High-

La Gazette des tranchées

On n'a pas tout dit sur l'ingéniosité et la gaieté de nos soldats. Ceux qui sont dans les tranchées se sont avisés d'y fonder une gazette pour tenir les camarades au courant des événements. Le Petit Journal nous décrit ainsi notre confrère des tranchées :

Nous avons sous les yeux trois exemplaires des premiers numéros d'une de ces minutieuses feuilles polytypées dans un régiment colonial. Le titre en était tout trouvé : le Petit Colonial.

On y trouve de tout, depuis des nouvelles de « Dernière heure » concernant des faits militaires jusqu'à des Annonces en passant par les « Echos mondains ». Il y a même des illustrations dans la manière amusante de Henriot. Bien entendu, comme l'indique un avis à la « manchette » du curieux petit organe, les « abonnements » sont entièrement gratuits !

Il y a aussi et naturellement des chansons. Nous ne résistons pas au plaisir de citer les deux derniers couplets de l'une d'elles, composée à propos de la mort du général von Tripp :

Mais en attendant d'prendre la côte française Les bourgeois Teutons ont pris... la paille Et comm' dit Pilou dans sa tranchée d'gauche : Ça leur fait toujours un bonne Tripp... dite !

L'auteur joue modestement : « Un sergent pionton de l'état-major du... »

L'esprit gaillard, fait de belle insouciance et de joyeuse cranerie devant le danger, ne perd jamais ses droits, même au feu.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

AGRESSION NOCTURNE CONTRE UN ALLEMAND A MARSEILLE

Un navigateur d'origine allemande, le nommé Hermann Krüger, était descendu à terre, le 5 mars dernier, après une traversée fructueuse. La poche garnie il se sentait l'âme débonnaire. Aussi, un jeune homme de 18 ans, Ferrari, exorçant à Marseille la profession de manoeuvre, l'avait arrêté pour lui demander l'aumône, il l'invita à boire avec lui. Ils demeurèrent quelques instants ensemble puis Ferrari le quitta. Krüger sortit du bar à son tour. Quelques instants après, des matelots de son bord le trouvaient évanoui dans la rue et dépouillé de sa montre et de son argent. Ses amis le relèverent et lui donnèrent des soins. Ils ne furent pas sans remarquer trois individus qui paraissent surveiller leurs mouvements. La police de Sûreté de Marseille prévenait

AGRESSION NOCTURNE CONTRE UN ALLEMAND A MARSEILLE

Mais en attendant d'prendre la côte française Les bourgeois Teutons ont pris... la paille Et comm' dit Pilou dans sa tranchée d'gauche : Ça leur fait toujours un bonne Tripp... dite !

L'auteur joue modestement : « Un sergent pionton de l'état-major du... »

L'esprit gaillard, fait de belle insouciance et de joyeuse cranerie devant le danger, ne perd jamais ses droits, même au feu.

L'Armée de l'Inde

Tout le monde voudra conserver un intéressant souvenir du passage à Marseille de cette vaillante armée de l'Inde qui, nous disent les dépêches, cause tant d'épouvante dans les rangs allemands.

Quelle plus intéressante collection pourrait-on réunir que celle qui formerait les diverses séries de la pochette de cartes postales « L'Armée de l'Inde » qui nous offre, au même temps, le moyen de venir en aide à nos glorieux blessés ?

Deux séries de six cartes sont actuellement en vente dans les débits de tabac, chez les marchands de cartes postales et sur la voie publique, au prix de 50 centimes.

Exiger la pochette portant en rouge la mention « Vendue au bénéfice des blessés militaires ».

Dépot chez M. Simon, éditeur, 2, rue Glanville, et au bureau de vente du Petit Provençal.

Bourse de Bordeaux du 16 Novembre

3 % 72 - 3 1/2 % 110, 80 - Etat 4 % 440 - Ville de Paris 1882 5171 1871 325 1870 1892 288 1893 323 50 1899 Métro. 305 1905 306 1910 306 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409 2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419 2420 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429 2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439 2440 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449 2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459 2460 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479 2480 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489 2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499 2500 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509 2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2518 2519 2520 2521 2522 2523 2524 2525 2526 2527 2528 2529 2530 2531 2532 2533 2534 2535 2536 2537 2538 2539 2540 2541 2542 2543 2544 2545 2546 2547 2548 2549 2550 2551 2552 2553 2554 2555 2556 2557 2558 2559 2560 2561 2562 2563 2564 2565 2566 2567 2568 2569 2570 2571 2572 2573 2574 2575 2576 2577 2578 2579 2580 2581 2582 2583 2584 2585 2586 2587 2588 2589 2590 2591 2592 2593 2594 2595 2596 2597 2598 2599 2600 2601 2602 2603 2604 2605 2606 2607 2608 2609 2610 2611 2612 2613 2614 2615 2616 2617 2618 2619 2620 2621 2622 2623 2624 2625 2626 2627 2628 2629 2630 2631 2632 2633 2634 2635 2636 2637 2638 2639 2640 2641 2642 2643 2644 2645 2646 2647 2648 2649 2650 2651 2652 2653 2654 2655 2656 2657 2658 2659 2660 2661 2662 2663 2664 2665 2666 2667 2668 2669 2670 2671 2672 2673 2674 2675 2676 2677 2678 2679 2680 2681 2682 2683 2684 2685 2686 2687 2688 2689 2690 2691 2692 2693 2694 2695 2696 2697 2698 2699 2700 2701 2702 2703 2704 2705 2706 2707 2708 2709 2710 2711 2712 2713 2714 2715 2716 2717 2718 2719 2720 2721 2722 2723 2724 2725 2726 2727 2728 2729 2730 2731 2732 2733 2734 2735 2736 2737 2738 2739 2740 2741 2742 2743 2744 2745 2746 2747 2748 2749 2750 2751 2752 2753 2754 2755 2756 2757 2758 2759 2760 2761 2762 2763 2764 2765 2766 2767 2768 2769 2770 2771 2772 2773 2774 2775 2776 2777 2778 2779 2780 2781 2782 2783 2784 2785 2786 2787 2788 2789 2790 2791 2792 2793 2794 2795 2796 2797 2798 2799 2800 2801 2802 2803 2804 2805 2806 2807 2808 2809 2810 2811 2812 2813 2814 2815 2816 2817 2818 2819 2820 2821 2822 2823 2824 2825 2826 2827 2828 2829 2830 2831 2832 2833 2834 2835 2836 2837 2838 2839 2840 2841 2842 2843 2844 2845 2846 2847 2848 2849 2850 2851 2852 2853 2854 2855 2856 2857 2858 2859 2860 2861 2862 2863 2864 2865 2866 2867 2868 2869 2870 2871 2872 2873 2874 2875 2876 2877 2878 2879 2880 2881 2882 2883 2884 2885 2886 2887 2888 2889 2890 2891 2892 2893 2894 2895 2896 2897 2898 2899 2900 2901 2902 2903 2904 2905 2906 2907 2908 2909 2910 2911 2912 2913 2914 2915 2916 2917 2918 2919 2920 2921 2922 2923 2924 2925 2926 2927 2928 2929 2930 2931 2932 2933 2934 2935 2936 2937 2938 2939 2940 2941 2942 2943 2944 2945 2946 2947 2948 2949 2950 2951 2952 2953 2954 2955 2956 2957 2958 2959 2960 2961 2962 2963 2964 2965 2966 2967 2968 2969 2970 2971 2972 2973 2974 2975 2976 2977 2978 2979 2980 2981 2982 2983 2984 2985 2986 2987 2988 2989 2990 2991 2992 2993 2994 2995 2996 2997 2998 2999 3000 3001 3002 3003 3004 3005 3006 3007 3008 3009 3010 3011 3012 3013 3014 3015 3016 3017 3018 3019 3020 3021 3022 3023 3024 3025 3026 3027 3028 3029 3030 3031 3032 3033 3034 3035 3036 3037 3038 3039 3040 3041 3042 3043 3044 3045 3046 3047 3048 3049 3050 3051 3052 3053 3054 3055 3056 3057 3058 3059 3060 3061 3062 3063 3064 3065 3066 3067 3068 3069 3070 3071 3072 3073 3074 3075 3076 3077 3078 3079 3080 3081 3082 3083 3084 3085 3086 3087 3088 3089 3090 3091 3092 3093 3094 3095 3096 3097 3098 3099 3100 3101 3102 3103 3104 3105 3106 3107 3108 3109 3110 3111 3112 3113 3114 3115 3116 3117 3118 3119 3120 3121 3122 3123 3124 3125 3126 3127 3128 3129 3130 3131 3132 3133 3134 3135 3136 3137 3138 3139 3140 3141 3142 3143 3144 3145 3146 3147 3148 3149 3150 3151 3152 3153 3154 3155 3156 3157 3158 3159 3160 3161 3162 3163 3164 3165 3166 3167 3168 3169 3170 3171 3172 3173 3174 3175 3176 3177 3178 3179 3180 3181 3182 3183 3184 3185 3186 3187 3188 3189 3190 3191 3192 3193 3194 3195 3196 3197 3198 3199 3200 3201 3202 3203 3204 3205 3206 3207 3208 3209 3210 3211 3212 3213 3214 3215 3216 3217 3218 3219 3220 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 3228 3229 3230 3231 3232 3233 3234 3235 3236 3237 3238 3239 3240 3241 3242 3243 3244 3245 3246 3247 3248 3249 3250 3251 3252 3253 3254 3255 3256 3257 3258 3259 3260 3261 3262 3263 3264 3265 3266 3267 3268 3269 3270 3271 3272 3273 3274 3275 3276 3277 3278 3279 3280 3281 3282 3283 3284 3285 3286 3287 3288 3289 3290 3291 3292 3293 3294 3295 3296 3297 3298 3299 3300 3301 3302 3303 3304 3305 3306 3307 3308 3309 3310 3311 3312 3313 3314 3315 3316 3317 3318 3319 3320 3321 3322 3323 3324 3325 3326 3327 3328 3329 3330 3331 3332 3333 3334 3335 3336 3337 3338 3339 3340 3341 3342 3343 3344 3345 3346 3347 3348 3349 3350 3351 3352 3353 3354 3355 3356 3357 3358 3359 3360 3361 3362 3363 3364 3365 3366 3367 3368 3369 3370 3371 3372 3373 3374 3375 3376 3377 3378 3379 3380 3381 3382 3383 3384 3385 3386 3387 3388 3389 3390 3391 3392 3393 3394 3395 3396 3397 3398 3399 3400 3401 3402 3403 3404 3405 3406 3407 3408 3409 3410 3411 3412 3413 3414 3415 3416 3417 3418 3419 3420 3421 3422 3423 3424 3425 3426 3427 3428 3429 3430 3431 3432 3433 3434 3435 3436 3437 3438 3439 3440 3441 3442 3443 3444 3445 3446 3447 3448 3449 3450 3451 3452 3453 3454 3455 3456 3457 3458 3459 3460 3461 3462 3463 3464 3465 3466 3467 3468 3469 3470 3471 3472 3473 3474 3475 3476 3477 3478 3479 3480 3481 3482 3483 3484 3485 3486 3487 3488 3489 3490 3491 3492 3493